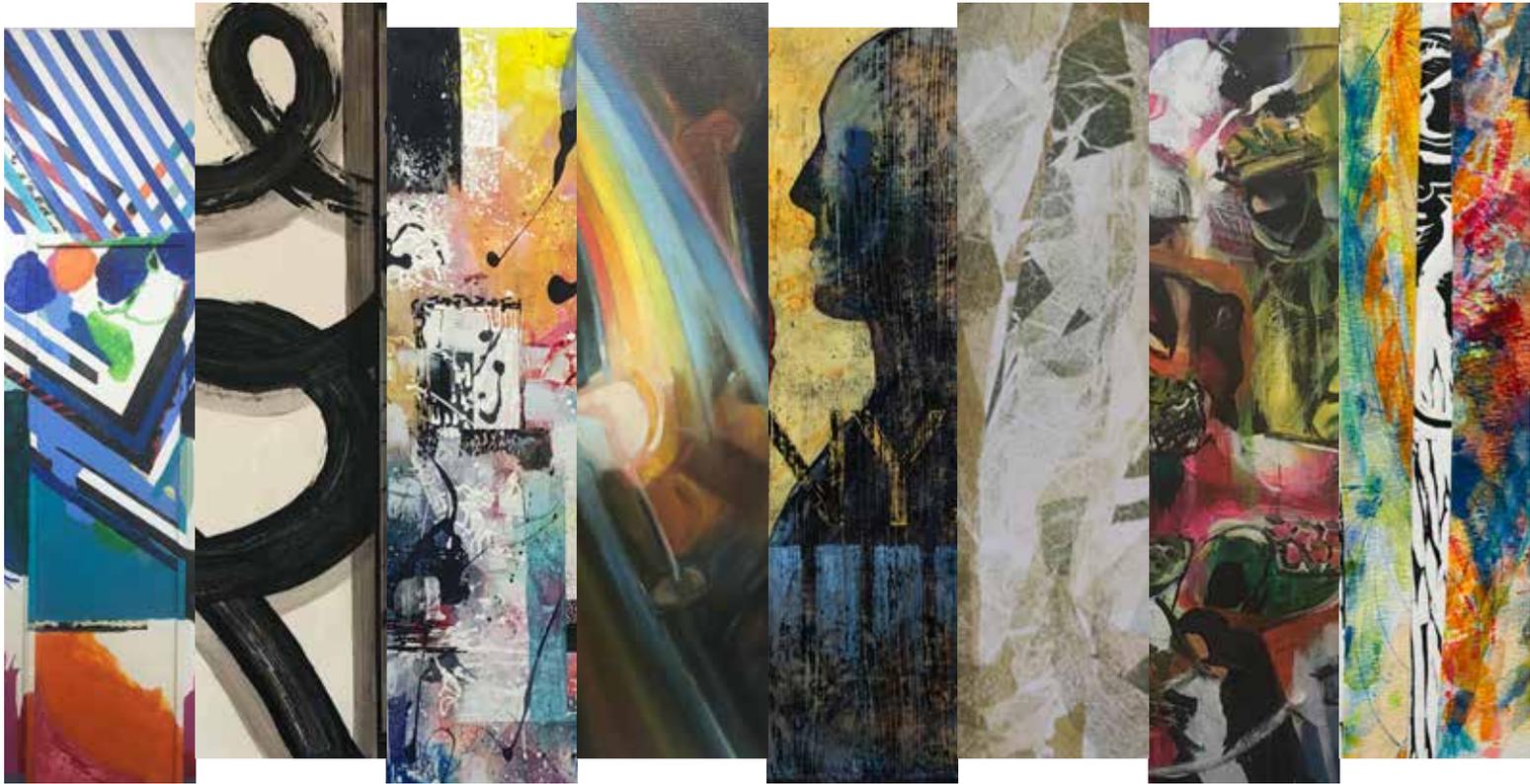


# GRANDS ARTISTES D'AUJOURD'HUI



Huit Créateurs Québécois

BDA

BOB ORÉ  
GALERIE D'ART / ART GALLERY



# Bienvenue à cette exposition des GRANDS ARTISTES D'AUJOURD'HUI



Le génie des Québécois est visible et tangible dans beaucoup de domaines.

Que ce soit dans la musique, la littérature, la chanson, l'industrie, les affaires, dans tous les arts en général, c'est toujours une voix singulière et originale qui se manifeste et qui s'élève avec force et assurance!

Le fait d'être Français en Amérique les démarque de façon exponentielle.

C'est pourquoi de plus en plus et de mieux en mieux ils sont reconnus sur la scène internationale et mondiale.

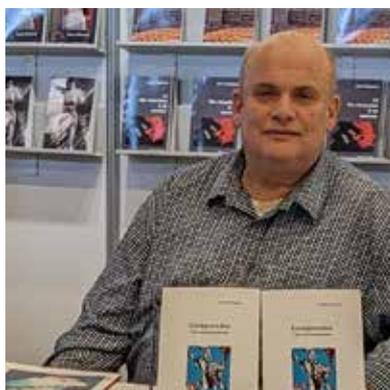
Présents d'ores et déjà dans différentes galeries au Canada et à travers le monde, tous les *Huit Créateurs Québécois* présents à cette exposition sont des valeurs sûres, pleins de talent et d'ambitions.

À nous de les aider à accomplir leur rêve et les encourager autant que faire se peut!

Avec cette session la Galerie BOA commence un cycle régulier pour promouvoir des artistes Québécois de talent ici à Montréal, Québec, Canada et à travers le monde.

La galerie BOA et moi même en tant que directeur-proprétaire sommes donc fiers et heureux de présenter cette exposition et vous souhaitons une sincère bienvenue.

Bob Oré  
BOA Art Galerie



André Seleanu (AICA)  
Commissaire de l'exposition

Commissaire d'expositions, auteur, critique d'art journaliste basé à Montréal, André Seleanu collabore à des publications québécoises, canadiennes et internationales en arts visuels, notamment *Vie des Arts* et *Canadian Art*. Les écrits d'André Seleanu portent sur les diverses périodes de l'art. En 2021, il a publié *Comprendre l'art contemporain* chez Mots en toile (Montréal) et dans une version apparentée *Le Conflit de l'art contemporain* L'Harmattan (Paris). L'auteur analyse les différences considérables entre le post-modernisme ou l'art contemporain et les mouvements artistiques qui le précèdent. Également journaliste politique, l'auteur s'intéresse à des questions sociales et environnementales, notamment en Amérique latine.



# LIBERTÉ ET POÉSIE

L'événement intitulé Grands artistes d'aujourd'hui réunit des créateurs québécois d'orientations esthétiques variées, héritiers de visions artistiques d'une remarquable diversité. La peinture, la sculpture, le monotype, les techniques mixtes, confirment leur présence, qui plus est, leur vivacité, ils se révèlent splendides, contre vents et marées. C'est le triomphe de la main de concert avec le cerveau, en somme de l'esprit : de la ligne et de la couleur, de la tache picturale, des contrastes, de la texture. Encore une fois, l'on se rend à l'évidence : Montréal continue son rôle d'important centre de création, la métropole constitue un incubateur de tendances artistiques d'envergure continentale.

Les artistes chevronnés réunis nous offrent des exemples à la fois de fantaisie et de rigueur, fruits de longues années d'expérience et d'avoir participé à un nombre important d'expositions.

Il n'est pas aisé de décrire ces artistes d'un terme ou d'une expression : il n'est pas question d'un style ou d'un courant, en fait, c'est la joie de la découverte picturale, du partage de cette délicieuse énergie qui réunit l'artiste et le spectateur. Héritiers des tendances du vingtième siècle, cubisme, fauvisme, expressionnisme, néo-expressionnisme, bien de ces artistes intègrent également des éléments de conception, de composition hétérogènes, puisés à la vision postmoderne.

J'aimerais que les spectateurs se donnent le temps de mettre en perspective, de savourer cette expression libre, intelligente, sensuelle, qui déclenche d'intéressants processus incluant l'action de la mémoire et du rêve.

André Seleanu (AICA)  
Commissaire de l'exposition

# Hélène GOULET

Hélène Goulet est née à Québec, vit à Mont-Saint-Hilaire et est diplômée de l'École des Beaux-arts de Québec. Elle détient aussi une licence d'enseignement des arts de la Faculté des sciences de l'Éducation, de l'Université Laval et un baccalauréat en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal.

Boursière grâce au programme de *Soutien à la pratique artistique, discipline peinture* du Ministère des Affaires culturelles, en 1992, elle fut honorée par le *1er Prix d'excellence en arts visuels* décerné par la *Chambre de commerce et d'industrie de l'Est de l'Île de Montréal*, en 2002. Elle s'est également distinguée par le *Prix d'excellence en dessin* à la première édition de la *Biennale internationale d'art miniature de Ville-Marie*, en 1992. Elle présenta durant l'année 2022 les expositions solo suivantes : *TERRITOIRES ÉMOTIFS* à la Maison Paul-Émile Borduas de Mont-Saint-Hilaire, *Hélène Goulet/Serge Lemoyne EN TOUTE COMPLICITÉ* à la Galerie Cazeault de Montréal et *SUITE NORDIQUE, comme une musique* à la *Petite Place des Arts de Saint-Mathieu-du-Parc*, en Mauricie. Elle fut aussi invitée au *Festival d'Art sacré de Senlis*, en France, en 2019. Son corpus *SUITE NORDIQUE* fut également présenté au Musée Marius-Barbeau, en Beauce, en 2020 et en première à la Galerie AOE du Centre des Arts Shenkman, à Ottawa en 2016.

Elle participa également à quantité d'expositions dès le début des années '80, notamment au *Salon de la Jeune Peinture*, au Grand Palais à Paris, au *XV<sup>e</sup> Grand Prix International d'art contemporain de Monte-Carlo*, au *Musée préfectoral des arts de Chiba*, au Japon, en Espagne, à New-York et bien sûr au Québec et en Ontario. En 1989, elle réalisa deux grands ensembles verriers au *Centre de création PARMINO*, à Victoriaville, dans le cadre de la Politique d'Intégration des arts à l'architecture du Québec.

C'est en résidence à l'atelier *Open Studio* de Toronto, en 1998, qu'elle créa une importante série d'œuvres d'encre et pastels sur papier. Présentées dans le cadre d'une exposition solo intitulée *Précarité* au Conseil québécois de l'estampe, en 1998 et aux expositions *Les Femmeuses*, à Longueuil, de nombreux collectionneurs d'art en firent l'acquisition. Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques et privées, dont le Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, les Bibliothèques nationales du Canada et du Québec, Les Musées Laurier et Pierre Boucher, Loto-Québec, la Banque Nationale, La Caisse Desjardins, la Société L'Union-Vie, Les Éditions Septembre, la Revue Vie des arts etc.

---

Dans l'œuvre d'Hélène Goulet, les supports varient : papier, toile, verre, plexiglas, bois. En plus de peindre, elle applique diverses techniques inspirées de l'estampe, souvent la sérigraphie. On remarque chez elle la présence de champs de couleur, fréquemment cloisonnés. Des bleus, des blancs, des rouges, avec prédilection. Pour ce qui est des «non couleurs» noir et blanc, elle en possède le secret. Hélène leur donne une grande saveur par des fines nuances, ou bien à travers le travail de la surface et de l'épaisseur. L'artiste domine les effets chromatiques, grâce en grande partie à une connaissance approfondie des théories du Suisse Johannes Itten, maître de Bauhaus.

L'artiste suscite en nous une forme de contemplation que seulement la peinture, et plus généralement, le travail de la main, peuvent produire. En ce sens, le psychiatre et philosophe de l'art britannique D. W. Winnicott décrivait la prise de contact avec ce moi sacré, muet, que l'on retrouve au centre de chacun de nous.

André Seleanu



« ...Peindre pour se sortir de ce qui nous aspire : les êtres, les choses, autant de désirs, de renoncements et de confrontation à soi-même. Peindre pour ne pas se laisser engouffrer dans une tornade géante. Peindre pour retrouver l'équilibre, le maintenir et pour ne pas sombrer. Peindre enfin pour mieux voir... » Voilà une formulation que je donne à mon approche esthétique.

J'échafaude mes formes picturales en disposant des taches, aplats, motifs et traits comme on s'invente soi-même au fil des rencontres et des liens qui se nouent et se dénouent. Les relations affectives, l'espace social, les rapports de force et ses jeux plastiques sont pour moi autant de champs d'expression que d'exploration et qui révèlent la fragilité des rapports humains, leur force aussi bien que leur précarité.

Les charpentes insolites et les aplats saturés, aux formes parfois brutes, comme saisies sur le vif et émaillées de couleurs franches tels : *corps, têtes, brancards, tables, chaises, mers et monts* et ses *composants abstraits* traduisent en effet, par cet art pictural qui m'est propre, l'expression de ma réalité, soit celle de ma présence au monde, son ancrage même, tout en faisant ressortir leurs jeux, ainsi que la puissance et la beauté des tensions exprimées.



Hélène Goulet

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



**Hélène Goulet**

Lorem ipseme etc – 00X000 po.



Hélène Goulet

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Hélène Goulet

Lorem ipsum etc – 000X000 po.



Hélène Goulet

Lorem ipseme etc – 000X000 po.

# Léonel JULES

Peintre en art contemporain canadien vivant au Québec. Diplômé de l'Université du Québec en beaux-arts (programme enseignement), il effectue des recherches en histoire et la sémiotique de l'art. Après avoir reçu de nombreux prix et bourses, il dirige depuis plus de 25 ans des ateliers d'exploration *peinture* et *collage*. Il siège sur des jurys d'événements prestigieux en arts visuels.

Après une longue arrière il combine peinture, enseignement et la fonction de CEO de [www.artmedia.ca](http://www.artmedia.ca) un organisme spécialisé dans la diffusion de l'art contemporain. Il a conçu Art-Média une émission de télévision, devenue : Archive montréalaise de l'art contemporain - Diffusion Art-Média.

Collections : Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées et publiques, par exemple : le Musée d'art contemporain de Montréal, La Banque Nationale du Canada, Fasken Martineau Dumoulin S.E.N.C.R.L., s.r.l. Loto-Québec, La Maison Blanche et à l'ambassade d'Haïti à Washington

---

Léonel Jules s'inscrit parmi les artistes contemporains qui reformulent les grands courants issus du modernisme dans une optique actuelle. Sa peinture entretient des rapports profonds avec l'abstraction lyrique dans un élan empreint de musicalité, tout en esquissant une recherche analytique et un parcours visuel qui englobe la *déconstruction* et la *reconstruction* du signe pictural.

À la base, sa peinture était moderne, là où le modernisme avait rejoint un élan lyrique antillais, voire haïtien. D'ailleurs l'écrivain mexicain Octavio Paz écrit : « La modernité, c'est la plus ancienne antiquité ». La première impulsion chromatique et rythmique de Léonel Jules puise ses sources dans l'art du paysage des Antilles, et dans leur musique, tous les deux lui étant si chers. La peinture de Léonel Jules est post-moderne et contemporaine, car le geste pictural comporte des scissions, des interruptions, des pauses.

Le signe qui entretient des rapports avec la calligraphie, dans un mouvement rapide et fugace, migre vers les limites de l'espace pictural, laissant le centre libre à ce que Léonel appelle « le vortex ». L'impétueuse danse du signe et de la tache en quelque sorte veut se fondre avec le grand monde « au-delà » du champ pictural.

Léonel Jules reconstruit un espace pictural « néo-baroque », où l'alternance de l'opacité et de la transparence des couleurs, crée une profonde sensualité. Il s'agit de la reconstruction sur toile d'un paysage antillais déconstruit mentalement, avec des notes qui évoquent la mémoire et la danse. Cette expression picturale dense en apparence, est traversée par un réseau d'espaces et d'arabesques vides. De manière discrète, Léonel Jules y ajoute des textures chromatiques. Le plaisir de l'acte de peindre est évident dans cet art tactile qui connote la richesse des tissus, des textiles. Il s'agit d'une peinture où l'espace fragmenté connote le temps de la danse.

André Seleanu



L'œuvre de Léonel Jules se structure à partir de simples éléments picturaux, la couleur, la texture et les formes de base de la représentation visuelle. Les effets de ces composantes se conjuguent au geste spontané pour exprimer le rythme. Un mouvement spécifique dans sa peinture qui s'exprime à l'aide de formes intemporelles qui évoquent son parcours singulier et la trajectoire de l'art comme phénomène témoignant de l'affectivité individuelle et collective. Une démarche qui cherche à instaurer un système particulier de composition fondé à la fois sur l'agencement improvisé des matériaux, et une combinatoire symbolique.



**Léonel Jules**

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



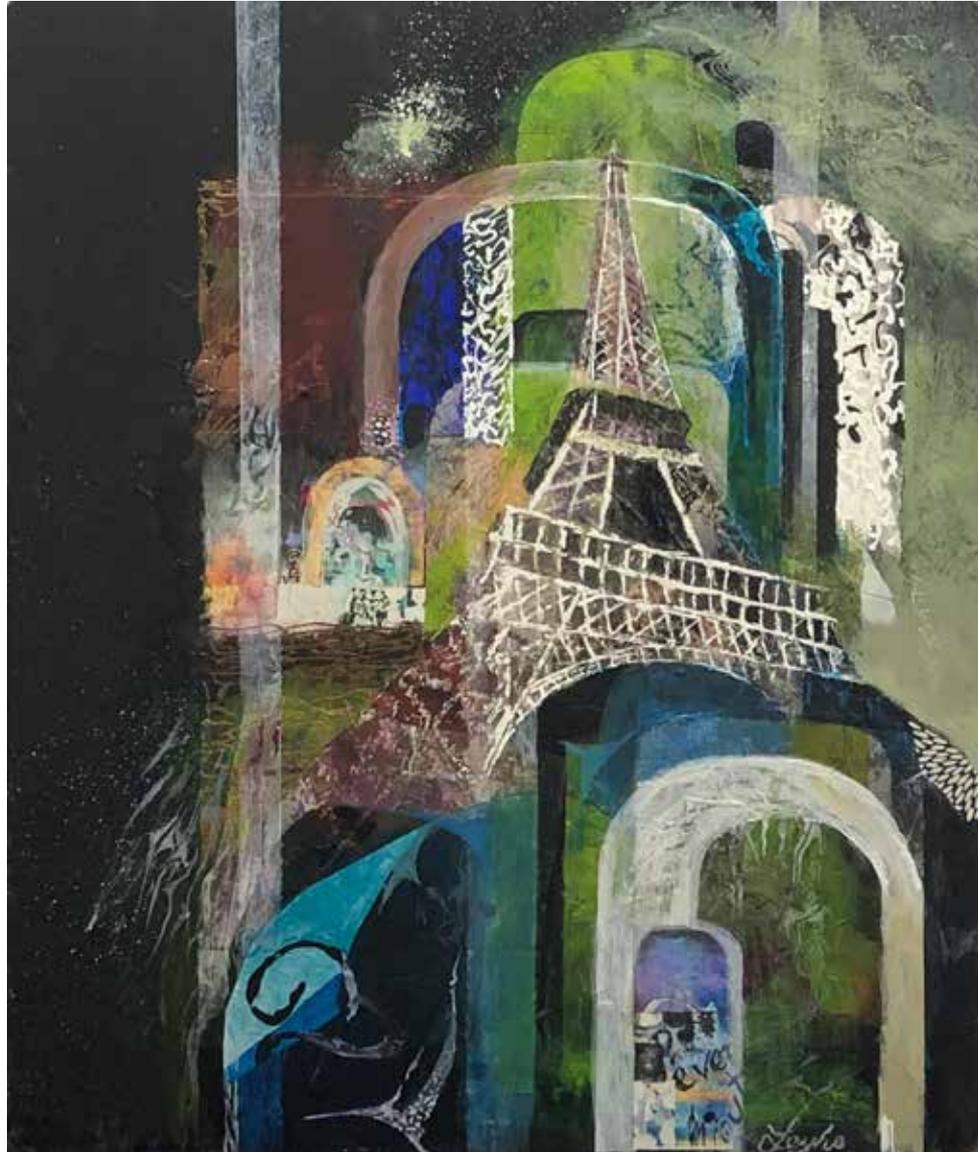
Léonel Jules

Lorem ipsum etc – 000X000 po.



Léonel Jules

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Léonel Jules

Lorem ipsum etc – 00X000 po.



Léonel Jules

Lorem ipseme etc – 000X000 po.

# Gabrielle GRAWEY

La passion de Gabrielle Grawey pour l'art a commencé dans l'enfance.

L'artiste autodidacte d'origine montréalaise canalise intuitivement les idées du domaine quantique et les met sur toile. «Créer de l'art abstrait me fait me sentir vivante et connectée au champ quantique des possibilités,» dit Gabrielle.

Elle a eu diverses carrières : esthéticienne, maquilleuse, consultante en mode, artiste décorative, coach de vie et guérisseuse, muraliste et décoratrice d'intérieur.

Ses métiers variés et ses nombreux voyages à travers le monde l'ont exposée à diverses cultures et expériences visuelles dont elle s'inspire.

En 1996, elle a déménagé à Saint-Kitts et a déménagé à Aruba après l'ouragan George pour travailler à l'expansion et au développement de Tierra Del Sol Resort & Golf, une communauté planifiée. Elle a supervisé la conception, la décoration et l'ameublement qui ont abouti à la vente réussie et rapide du projet.

Gaby revient à Montréal en 2002 et démarre une entreprise de design d'intérieur et de home staging. En 2019, son travail a été présenté dans le magazine Montreal Lawyer dans un article intitulé «Redefining Your Happy Place».

Les restrictions de 2020 et 2021 ont freiné son activité.

Mais cette artiste a profité du ralentissement pour s'immerger dans la peinture, explorant divers médiums.

Son art a été décrit comme «une touche fantaisiste de curiosité et d'émerveillement, transmettant l'inconscient à l'esprit conscient, amenant le monde intérieur de l'imagination au monde extérieur du flux». C'est une fantaisie multicouche et texturée avec une touche de surréalisme.

---

Gabrielle Grawey possède la qualité de faire saisir le soleil et la chaleur des tropiques à travers des images monochromes, composées à base de peintures créées préalablement. Elle joue sur les valeurs de noir, de blanc et des gris intermédiaires. On dirait des photos ayant subi des traitements afin de les rendre plus expressives. Une variation sur le trompe-l'œil, ainsi que tout un exploit.

Les lignes épaisses, les masses noires, se déploient et se reprennent dans des patterns décoratifs, mais également dans des images de profondeur psychique. Cette ambiguïté n'est pas dépourvue d'intérêt, car elle contribue à la tension qui crée l'attrait d'une œuvre d'art. Je perçois ses compositions dans le sillage du New Image new-yorkais, et j'avance cette interprétation de manière très générale.

Gabrielle Grawey peut affirmer avec Henri Michaux : «Moi aussi, un jour, il me vint une idée de dessiner, de participer au monde par des lignes.»

Grawey a beaucoup voyagé. Ses formes jaillissent de l'intérieur, de l'inconscient, branchées sur une espèce d'énergie primaire qui les relie à l'émotion des cultures premières. Je note la concision des images, qui disent beaucoup pour qui veut bien les voir et les sentir.

Elle laisse surgir des visions qui puisent discrètement dans l'inconscient personnel et collectif. Pour Carl Gustav Jung, le symbole égale l'archétype plus la charge d'énergie psychique.

L'œuvre de Grawey est aussi une exploration de symboles. Dans un mode qui met l'accent sur le consensus technologique «mondialisé», Grawey nous présente sa subjectivité - une importante prise de position - et nous éveille la nôtre. Un travail essentiel aujourd'hui.

André Seleanu



L'art de Gabrielle Grawey a été décrit dans les termes suivants : « Fantaisie, curiosité, émerveillement, jaillissement dirigé depuis l'inconscient vers la conscience, du monde intérieur de l'imagination au monde extérieur du mouvement et du courant. Richesse de strates et de textures et une pointe de surréalisme. »

« Lorsque je suis plongé dans le courant de création d'une œuvre d'art, je perçois une autre fréquence qui me traverse. »

La série Noir et blanc. Il s'agit d'une série de peintures coupées, déchirées et recollées en collage. Par la suite, les œuvres sont repeintes, en créant une composition équilibrée, chaque œuvre ayant son propre thème.



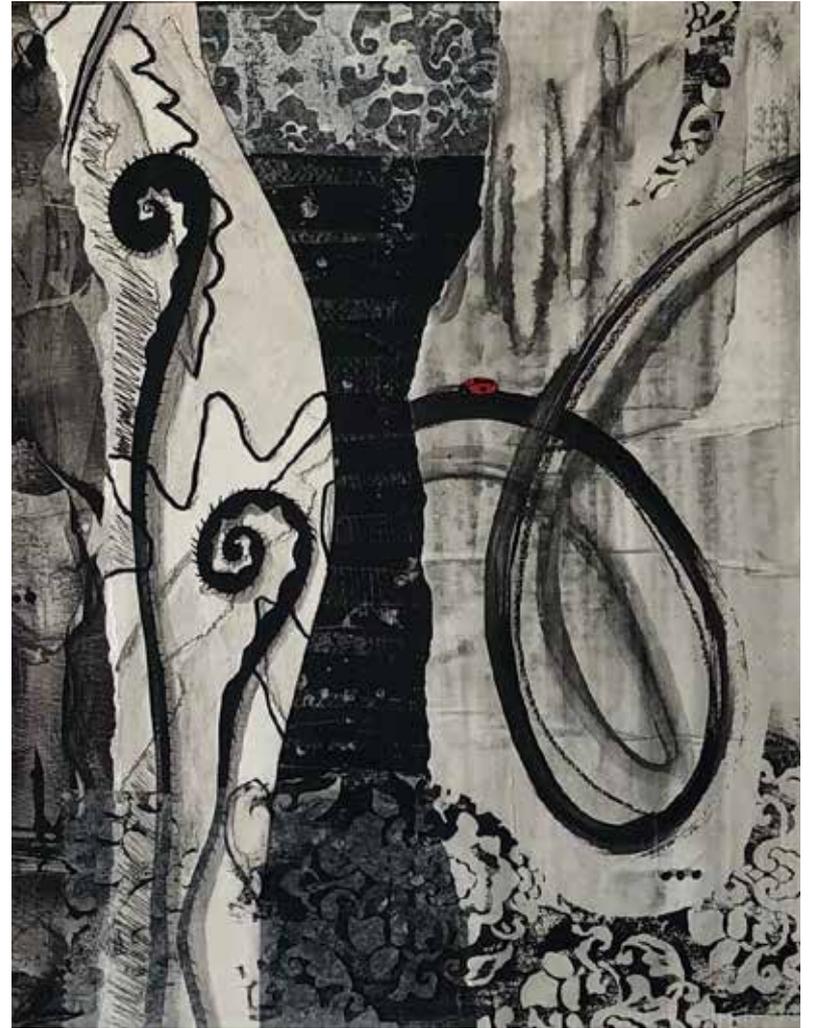
Gabrielle Grawey

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Gabrielle Crawley

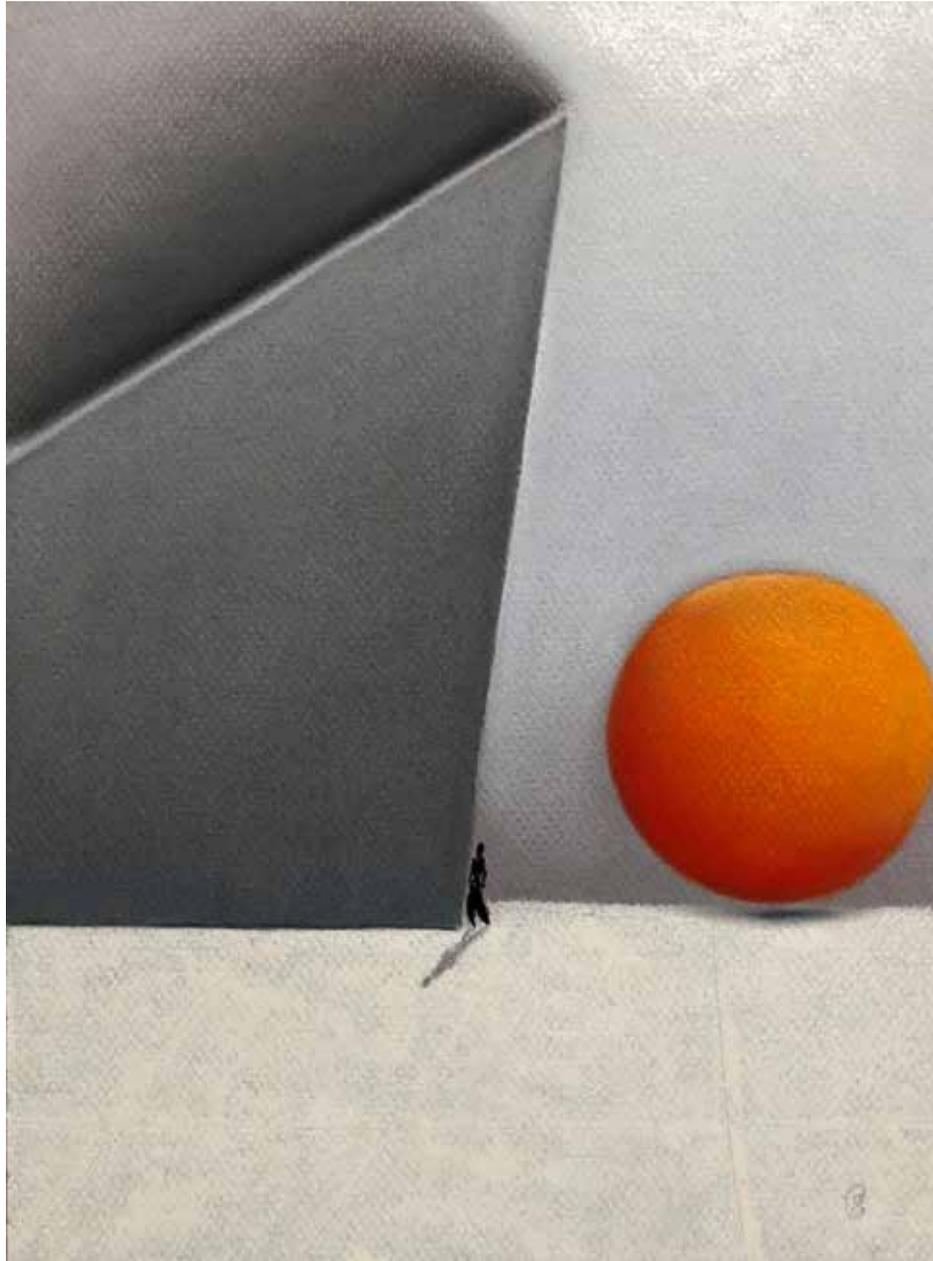
Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Lorem ipseme etc – 000X000 po.

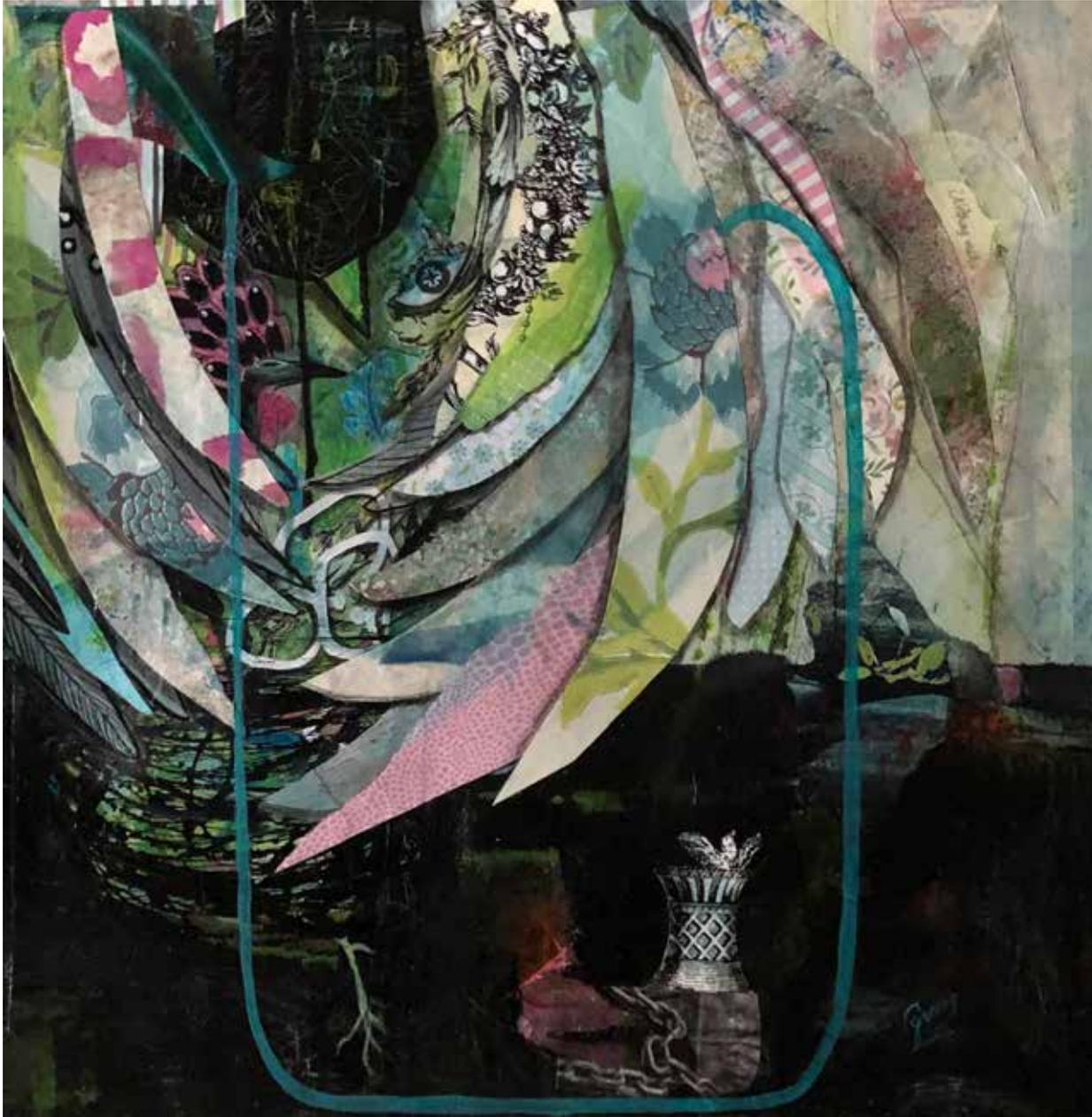


Gabrielle Grawey  
Lorem ipseme etc – 000X000 po.



**Gabrielle Crawley**

Still presence – Soft pastel on pastel paper – 8 x 10 po.



**Gabrielle Grawey**

Untethered – Acrylic & mixed media mounted on birch wood – 18 x18 po.

# Marina MASLOVSKAIA

Peintre de Saint-Petersbourg, en Russie, Marina Maslovskaja est diplômée en dessin classique de l'École des beaux-arts de sa ville natale. En 1999, elle s'établit au Québec, où elle obtient de la faculté des arts de l'Université de Montréal un baccalauréat en arts, sous l'égide du professeur Peter Krausz.

Durant ses études, elle s'affirme en tant qu'artiste engagée au sein de la communauté montréalaise. Un projet universitaire qu'elle réalise remporte un concours municipal. L'artiste exécute une murale extérieure au compte du Théâtre du Rideau Vert, à Montréal, suivie de plusieurs réalisations et commandes publiques et privées. Depuis 1999, Marina participe à de nombreuses expositions de groupe et individuelles. Marina s'aventure à quelques reprises dans le domaine de l'illustration des livres et des maquettes théâtrales.

Une autre vocation importante de l'artiste est l'éducation. Depuis quinze ans, Marina s'adonne avec plaisir et enthousiasme à l'enseignement de la peinture et de dessin dans les réseaux municipaux et en privé.

Ses œuvres sont présentes au sein de collections privées au Québec, en Ontario, en Alberta, ainsi que dans quelques collections aux États-Unis.

---

À travers ses œuvres, Marina nous fait plonger dans un univers qui allie la figuration et l'abstraction, où personnages et objets, autant vivants qu'inanimés, inspirent le délicat et espiègle mélange de candeur et d'affirmation tonique, voire agressive, et ceci, grâce au traitement de la lumière.

« Le vrai sujet de ma peinture, c'est la lumière », affirme l'artiste. Peu importent les objets ou personnages impliqués, c'est la lumière qui détermine le rôle final de ces derniers.

« Le sentiment unique, le mouvement de l'âme devant un tableau, est unique et inaliénable : c'est le signe de la réussite. du tableau », ajoute Maslovskaja.

Oui, l'approche artistique de Marina s'appuie sur des traditions reconnues, basées sur l'observation et le modelage qui dérivent leur origine du réel : qui, cependant, nous proposent la réinvention de cet héritage.

C'est avec une vitalité expressive que l'artiste nous démontre un vocabulaire visuel subtil offert par la peinture, tout en nous rappelant qu'elle demeure un médium unique.

Préférant l'approche gestuelle plutôt que l'académique, Marina fusionne le dessin classique et l'approche coloristique expressionniste. Ses prouesses picturales interrogent et dérangent, en forçant doucement le regard à suivre les coups de pinceaux planant dans un espace ambigu, autant réel et que théâtral.



Voici une peinture qui n'est que peinture : elle jette le défi à la parole, car elle occupe un espace où elle règne sans partage. C'est le monde de la *forme significative* du philosophe Clive Bell, ou encore celui de ce moi sacré, muet, que l'on retrouve au centre de chacun de nous, décrit par W.S. Winnicott, psychiatre et esthéticien anglais. À une époque, la nôtre, où l'art et volontairement bavard, sémiotique, et essaie de faire concurrence à la science, la philosophie et la littérature (entre autres), Marina Maslovskaja s'immerge dans les lumières, les formes et les couleurs et son art ne fait que son office originaire. Difficile à mettre en mots cet art si *féminin*, avec son modelage des formes, ses modulations de lumière qui évoquent le Siècle d'or hollandais. Mauves, violets, bleus outremer, verts... magie des blancs, les tonalités constituent des continuités, au lieu de se compléter en complémentaires. Inégalée mise en place des voisinages de valeurs. C'est ici que la peinture reprend des séries musicales. Cette parallèle vient aisément. Les formes jaillissent et disparaissent d'une toile à l'autre. Marina passe de l'abstraction à la figuration et se joue des transitions. Son clavier est entre l'abstrait et le figuratif, selon la nécessité du thème, selon l'humeur, elle glisse de l'un à l'autre.

André Seleanu

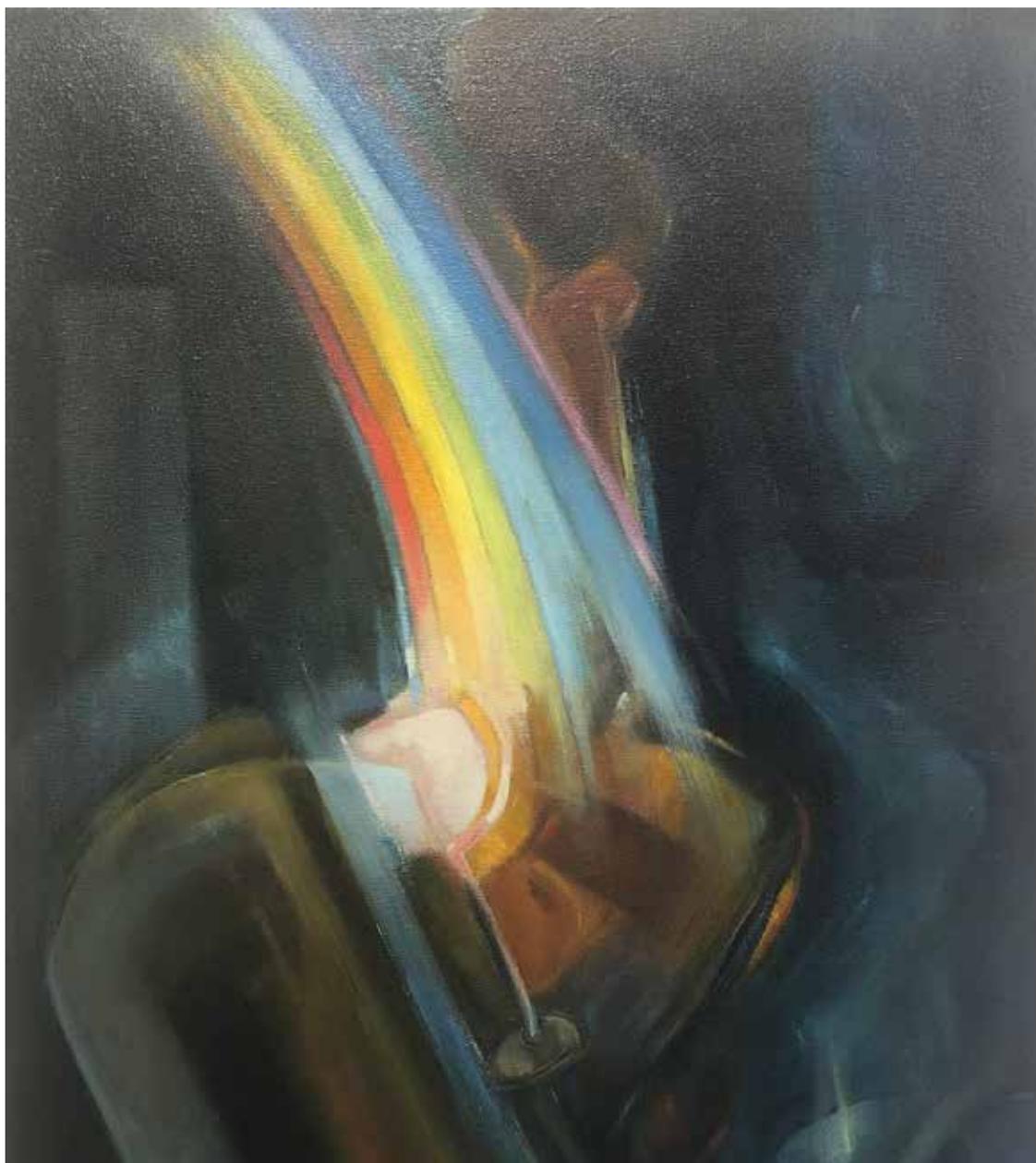


**Marina Maslovskaja**  
Lorem ipseme etc – 000X000 po.



**Marina Maslovskaja**

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



**Marina Maslovskaja**  
Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Marina Maslovskaja

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Marina Maslovskaja  
Lorem ipseme etc – 000X000 po.

# Pierre SAINT-LOUIS

Né en 1955, Saint-Louis est un artiste peintre, graveur et sculpteur qui travaille à Montréal. Il a réalisé sa scolarité de maîtrise en philosophie à l'UdeM sous la direction de Pierre Gravel et est titulaire d'un baccalauréat en art visuel de l'UQAM. Il a enseigné comme chargé de cours à l'UQAT et comme UPE à l'UQAM.

Saint-Louis est cofondateur de la Société d'Impression Simard et Saint-Louis, de la Galerie d'Art Saint-Éloi et de la Corporation de la Nuit de la Pointe Sèche. Il été fondateur et éditeur du magazine Nouvelles Tendances en Management. À ce titre, il est invité à l'an 2000 par les Forces Armées Canadienne en Bosnie-Herzégovine dans le cadre d'un reportage sur la prestation de services par l'entreprise privé au sein des Forces Armées Canadiennes. Ce séjour sur le théâtre des opérations marque profondément le travail de l'artiste.

---

## **Artiste peintre, graveur et sculpteur**

Dans le contexte de la dégradation de notre environnement et de la perte de confiance dans les institutions politiques, économiques et sociales, la figure du pouvoir change et prend le pas sur l'individu. On voit ce dernier soumis à une exploitation systémique de plusieurs facettes de sa personne, au profit d'entités de plus en plus anonymes. La démarche de l'artiste veut susciter une réflexion et une interrogation à propos du rôle que nous pourrions être en mesure d'assumer comme individu dans un monde morcelé et incertain, un monde dans lequel les repères associés à la cohésion sociale s'estompent. La notion d'identité, ne s'impose plus comme élément rassembleur. Apparaît alors un vide et un malaise profond.

Figure emblématique de la production de l'artiste, Saint-Louis créé la persona de l'Hombigu afin d'aborder la thématique de la soumission sous les multiples formes qu'elle revêt dans nos vies. Ici l'artiste explore un espace intérieur ambiguë habité d'émotions contradictoires : il s'attarde aux contraintes et aux liens qui unissent les individus au sein d'une force invisible comme puissance contraignante agissant de l'extérieur. Pour Saint-Louis c'est de domination et de soumission, de pouvoir et d'abus, de contraintes et de maltraitance dont il s'agit : « Je traite ici du pouvoir de l'un sur l'autre, de ce pouvoir consenti ou non qui se situe au fondement de l'exploitation et de l'asservissement ».



La précision caractérise le travail de Pierre Saint-Louis : la gestualité et le dessein initial sont parfaitement équilibrés dans le cadre de ses œuvres. Pour lui, la recherche artistique est continue et paraît jouissive - chose rare, on ne sent aucune de ces fatigantes lourdeurs associés de nos jours avec ce genre de recherches. On reconnaît un profond humanisme dans ses formes concises, et on décelle le mystère que ses figures dégagent. Je me reconnais aussi dans ses formes apparemment génériques.

Les références des œuvres de Saint-Louis aux problèmes sociaux et politiques de notre temps sont nombreuses. Il se réfère à « la soumission inconsciente ou volontaire des êtres politiques et sociaux que nous sommes. » Saint-Louis constate que plus que jamais, notre identité collective et individuelle s'effrite. Un des questionnements de l'œuvre est dans le sens suivant : notre réalisation en tant qu'individus est-elle possible dans « un monde qui se dégrade peu à peu » ? Dans ses créations, des lettres, des chiffres, des textes sont intégrés de façon à transcender une signification première, en allant vers des sens multiples.

André Seleanu



Pierre Saint-Louis

Lorem ipsum etc – 000X000 po.



Pierre Saint-Louis

Lorem ipsum etc – 000X000 po.

Lorem ipsum etc – 000X000 po.



Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Pierre Saint-Louis  
Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Pierre Saint-Louis

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Lorem ipseme etc – 000X000 po.

Pierre Saint-Louis  
Lorem ipseme etc – 000X000 po.

# Danielle CADIEUX

Native de Boucherville, artiste de l'estampe avec une centaine d'expositions individuelles et collectives à son actif, Danielle Cadieux expose depuis 1989. Elle a suivi de multiples cours et stages en diverses techniques de gravure tels la lithographie, collagraphie, caburundum, eaux-fortes et gravure sur bois. L'artiste est associée à l'atelier Zocalo de Longueuil depuis 1996. En 1999, elle a suivi un stage de perfectionnement à l'atelier de gravure Croix-Baragnon de Toulouse en France. L'artiste a participé à la quinzième et dix-septième biennale internationale de gravure de Sarcelles, en France. Depuis 2015, elle enseigne la gravure à l'Atelier des Arts Visuels de Boucherville au Québec. Elle continue de proposer depuis son art pour des expositions individuelles et collectives, dont certaines d'envergure nationale ou internationale. Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections privées et dans d'autres, publiques. Depuis 2015, l'artiste enseigne la gravure à L'Atelier des Arts Visuels de Boucherville au Québec.

---

La démarche artistique de Danielle Cadieux procède de l'aménagement intuitif de l'espace fragile créé par la couleur et les médiums particuliers qu'elle affectionne. L'effet de tridimensionnalité extatique que présentent ses techniques d'impression, par exemple, lui sert souvent de substrat à la couleur et autres interventions pour créer véritablement des « états ». La recherche d'un espace qui traduit le calme, l'équilibre, la méditation qui nous amène à voir des effets d'illusions, née de la matière, elle les transmute en affects par sa recherche du chaos apparent de la Nature.

Par le monotype, l'instant et la spontanéité du moment définissent l'œuvre, et donnent à l'image une sensibilité et une énergie où transparait un monde de dualité entre la dureté de la matière et la fluidité de l'air. Par la magie des couleurs et des transparences, la texture des formes prend vie et émerge sur le support.



Un état de grâce semble se dégager dans l'œuvre gravée de Danielle Cadieux. Des ambiances plastiques d'une fluidité toute particulière créent des sensations psychiques inédites chez son spectateur : cet art est marqué par l'émotion esthétique.

Dans le cas du monotype - estampe en exemplaire unique - la rapidité du travail de la couleur favorise la spontanéité expressive, en passant d'une estampe à l'autre. L'éclairage semble surgir du processus très libre, très dégagé. Les formes de filiation géologique ou végétale paraissent être éclairées par un foyer central placé derrière les zones les plus foncées du champ visuel. L'impression de lumière diaphane marque l'œuvre de Danielle Cadieux et assure sa place unique dans le domaine des graveurs.

André Seleanu



Danielle Cadieux

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Danielle Cadieux

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Lorem ipseme etc – 000X000 po.

Danielle Cadieux  
Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Danielle Cadieux

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



Danielle Cadieux

Lorem ipseme etc – 000X000 po.

# Fabio AVELLA

Fabio Avella est un artiste qui nous invite à voyager dans le temps et dans l'espace. Sur ses toiles, les coups de pinceaux se développent en mouvements généreux et allongés pleins d'émotion à un rythme capable de transmettre son expression dynamique et sa plasticité artistique. Son trait de pinceau est nourri d'une palette de couleurs chaudes harmonieusement et vivement liées, donnant à ses peintures une allure générale qui nous emmène rapidement du figuratif au fauvisme et à l'expressionnisme. Dans le détail de son travail, on découvre un monde abstrait plein de lumière et de couleur.

Fabio Avella fait partie de ces peintres authentiques qui englobent une vision du monde et l'expriment dans un langage aux couleurs vives et tropicales, pleines de lumière et de joie. Sa peinture transmet une grande sensation de liberté, qui crée un style unique.

---

Dans cette œuvre, le spectateur est frappé d'emblée par l'élan expressif. Une énergie telle une impulsion souterraine, porte son évolution de peintre. Le style était cohérent dès le début, sans trop d'égarements, il avait réalisé sa manière, à l'encontre de maints artistes qui n'atteignent jamais leur unité stylistique. Il évolue naturellement entre figuration et abstraction. Énergie primale avec, probablement, un soubassement érotique. Avella va et vient entre la nature morte et le paysage. Parfois il aborde le portrait. Il explore sans cesse, mais son style est sûr.

Dans son œuvre, on note des échos de maîtres tels que l'Équatorien Oswaldo Guayasamin, Monet, Dufy. Avella exprime une dette de reconnaissance envers Alejandro Obregon, peintre abstrait lyrique de Cartagène, qui, lui aussi, projette sur ses toiles la fougue de la couleur tropicale.

Chez Avella, l'énergie de la ligne fusionne avec la couleur symphonique, il démontre de claires tendances cubistes, sans pour autant se laisser soumettre à une doctrine esthétique.

Des paysages nordiques du Québec recèlent des tonalités chaudes saturées : rouges, bleus chaleureux, oranges, jaunes. D'abord, c'est un choc agréable. La tension interne est importante. Mais c'est aussi une manière de décrire la perception ainsi que la mémoire. Lorsqu'il regarde un lac congelé, Avella voit de son œil intérieur un crépuscule équatorial. Il peint l'impression immédiate et la mémoire, tout en même temps.

André Seleanu



### Études en arts

1998-1999 École d'arts plastiques Saidye Bronfman, peinture et dessin Montréal, Canada

2006 L'Art Vivant, atelier d'aquarelle professeur Antonio Galiá, Barcelone, Espagne

2008 Arte caribe Histoire de l'art ateliers 1 et 2 avec le professeur Angel Almendrales, Santa Marta, Colombie

### Expositions solo

2003 Galerie Espacio Mexico Montréal Exposition et vente bénéfique pour les déplacés de la guerre civile en Colombie

2017-2021 Expositions individuelles à Montréal, Caratagène, Bogota, Miami, San José, Costa Rica

2016 du 15 mars au 15 avril *Trois grands maîtres* Musée naval des Caraïbes Cartagène Colombie

2017 du 15 février au 15 mars Exposition individuelle Galerie ART KlanDestino Teusaquillo Bogota Colombie

2018 du 2 février au 20 février Exposition à La Maison jaune San José Costa Rica

### Expositions de groupe

2013-15 Galerie d'Arts Contemporaines, Montréal 2014-15 Artiste invité Salon des artistes du Québec Galerie d'art des Amériques Montréal

2010-13 Galerie TrafalgArt Montréal

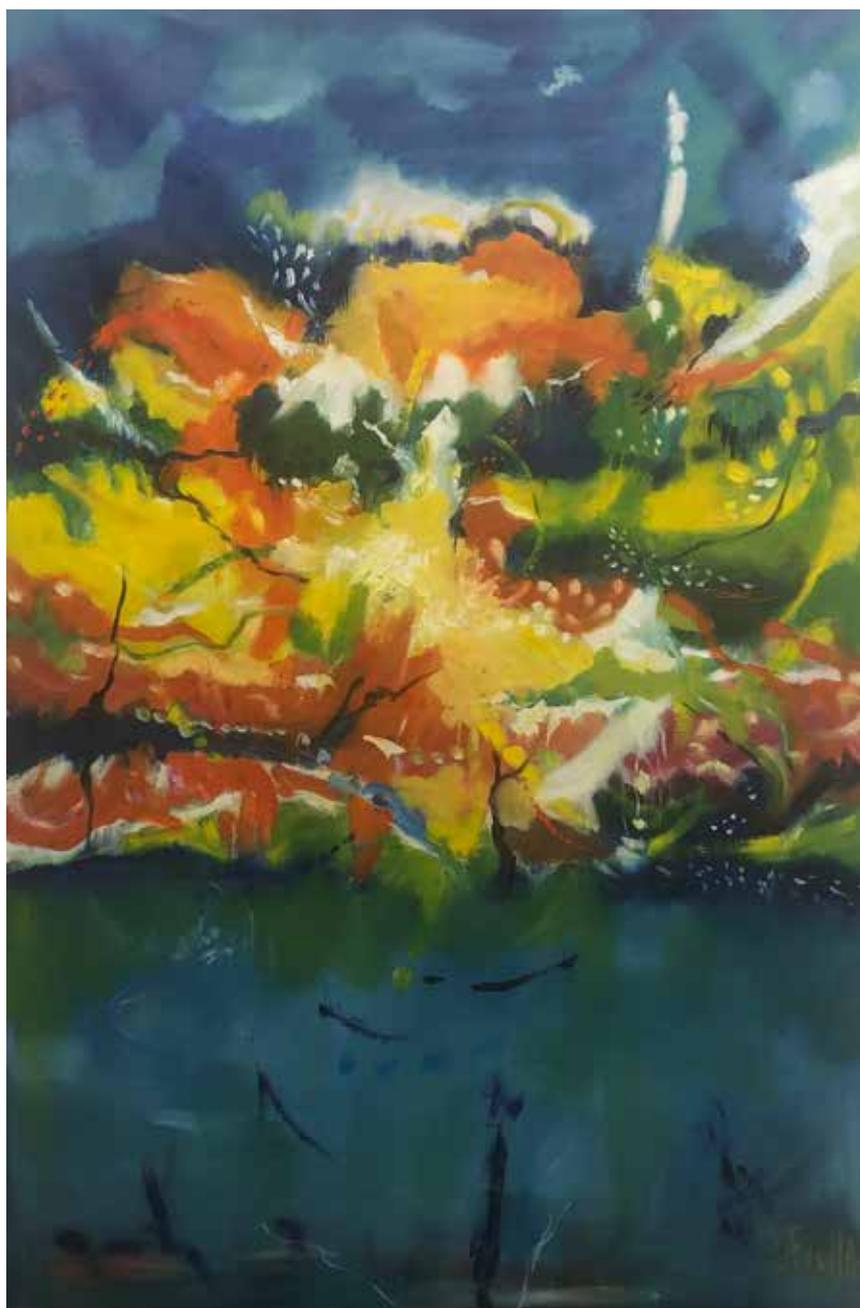
2010-13 Galerie TrafalgArt , Bromont Quebec

2013 Le Salon de Printemps, College Lasalle, Montréal centre-ville



Fabio Avella

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



**Fabio Avella**

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



**Fabio Avella**

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



**Fabio Avella**

Lorem ipseme etc – 000X000 po.



**Fabio Avella**

Lorem ipseme etc – 000X000 po.

## Vasile TRIF

Vasile Trif est aquarelliste, ainsi qu'artiste en techniques mixtes. Il est originaire de Baia Mare, ville de la Roumanie, au nord de la Transylvanie, centre qui occupe une place importante dans l'histoire de l'art roumain. Il prend contact avec le monde des couleurs et des toiles dans l'atelier de son père, peintre, sculpteur et collectionneur d'objets d'art.

Il est détenteur de trois baccalauréats, en théologie, en philosophie et en travail social (Montréal).

En 2003 et 2004, il a aidé son père à peindre l'intérieur d'une église en bois de la région de Maramures, Roumanie.

Trif est membre depuis 2010 de Valuarda, atelier d'arts anciens de Montréal. Il participe aux expositions collectives annuelles organisées par cet atelier, en présentant ses icônes sur verre.

2015 et 2019 : participation aux expositions collectives du Musée des métiers d'art du Québec (MUMAQ).

En novembre 2019 : exposition personnelle intitulée *Immersion* Galerie Queens of Art, Montréal : aquarelles, techniques mixtes, linogravure et collagraphie.

En 2022, Trif est présent à la quatrième édition du Rassemblement des Arts de Montréal : œuvres en techniques mixtes, linogravure et collagraphie.

Également poète, Trif a publié en 2002 le recueil de poèmes, *Le fils prodigue*. Son deuxième recueil, *La pêche miraculeuse*, est en cours de publication.

---

Dans sa vision, l'artiste constitue un pont entre le monde visible et le monde invisible. Les ocres, les couleurs terre, les bleus font référence à l'univers et l'atmosphère de la culture en céramique (pots et cruches) de Transylvanie. Au niveau thématique, il avance à partir de ses poèmes, de son imaginaire imprégné par des signes et des motifs mythiques.

L'agora devient un lieu de recentrement intérieur, un espace identitaire. Pour que l'agora remplisse son but, elle doit toujours être propre, sans inutilité, prête à recevoir. Trif considère que telle est l'œuvre d'art : une agora.

L'artiste s'explique : « Dans mon œuvre artistique, j'ai récupéré des signes, des éléments symboliques de la peinture byzantine et de la peinture sur verre et je les ai transposés et réinterprétés sur papier comme support dans une démarche d'expressionnisme abstrait avec des éléments figuratif. »



L'art de Vasile Trif est d'une étonnante diversité interne, je dirais d'une complexité inusitée. Les zones d'ombre qui rejoignent l'obscurité de tous les dangers s'ouvrent sur la lumière. Des couleurs intenses, rouge brique, bleu outremer, jaunes accrocheurs sont équilibrés par des espaces blancs articulés de manière inattendue. Il y a du palimpseste dans ce travail de l'image inscrite dans l'image.

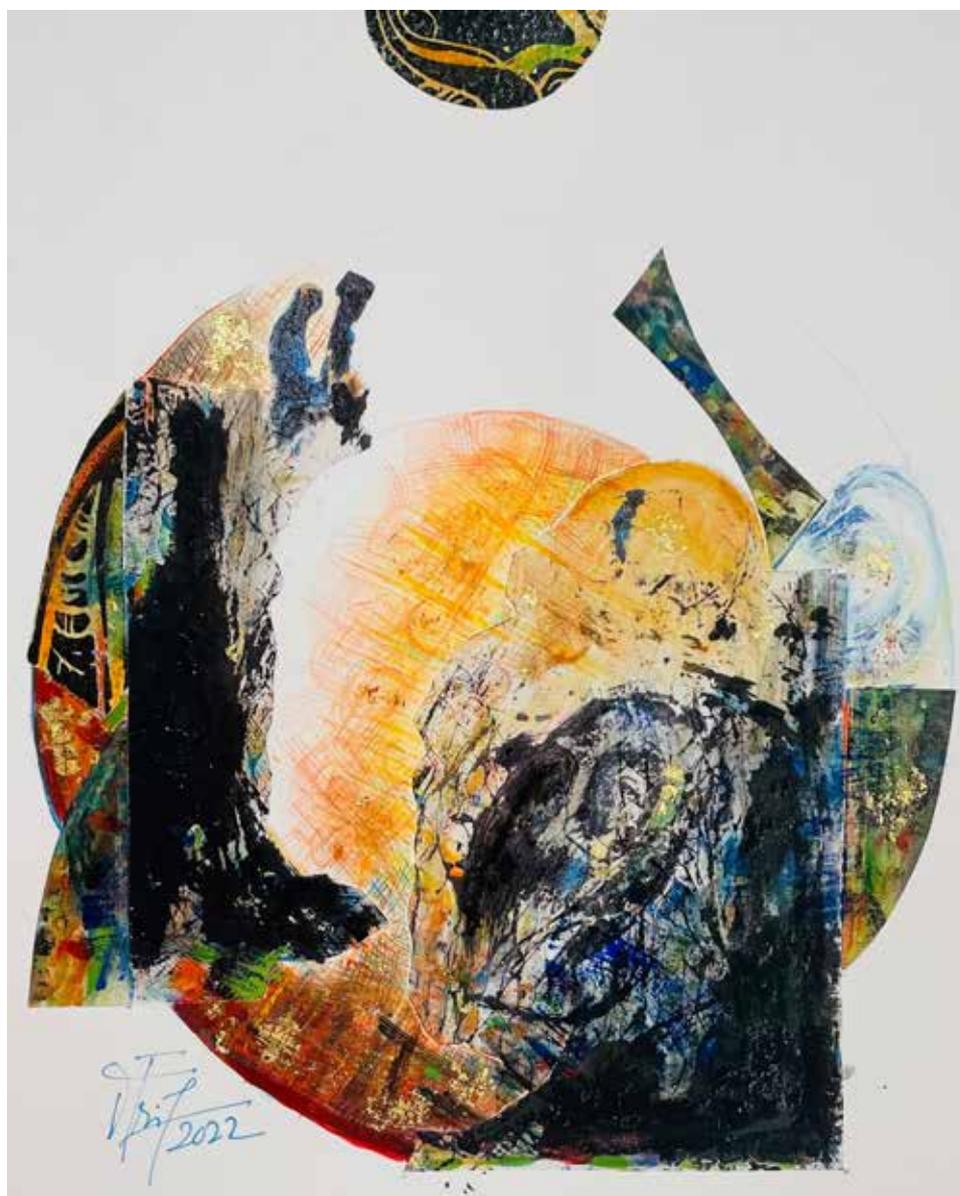
*Interférences* : les titres de quelques œuvres connotent déjà un domaine abstrait. Mais on note des formes d'oiseaux et des fragments de scènes figuratives : nos attentes sont pas mal déjouées à parcourir le déroulement de l'œuvre. Les calligraphies et les motifs décoratifs abondent. Surprise : il y a une sensualité de la couleur et une diversité des sources d'inspiration, dont notamment l'icône sur verre avec son atmosphère spécifique, dont Trif a la maîtrise. Je note aussi le jeu des articulations et des limites de l'espace ouvert et l'espace cloisonné. En somme, une œuvre abstraite qui cache souvent les dehors souriants de la figuration.

André Seleanu



Vasile Trif

La pêche miraculeuse II – 2022 – technique mixte sur papier – 24,5 cm x 19,5 cm



**Vasile Trif**

La pêche miraculeuse I – 2022 – technique mixte sur papier – 24,5 x 19,5 cm

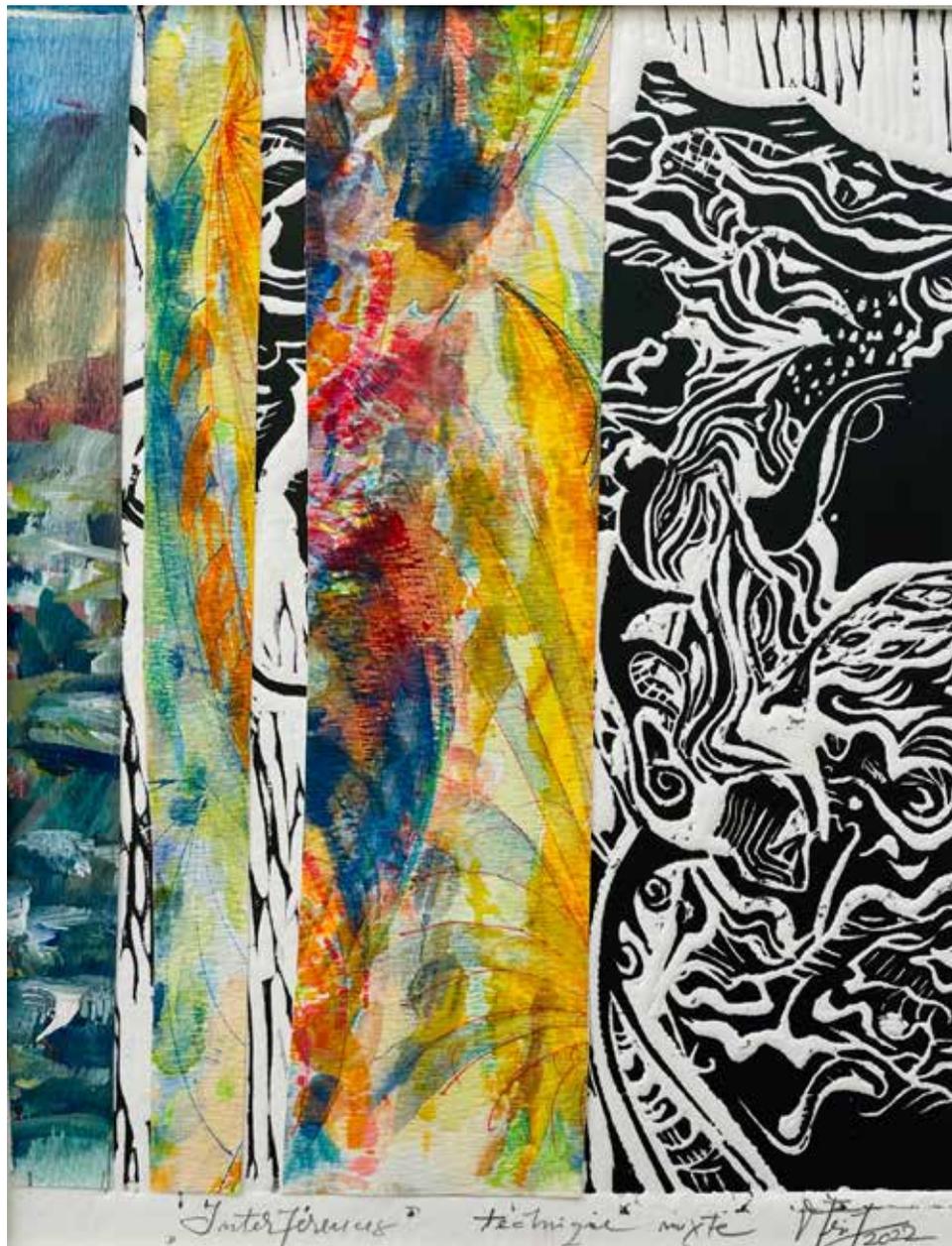


La pêche miraculeuse IV – 2022 – technique mixte sur papier – 24,5 x 19,5 cm,



La pêche miraculeuse III – 2022 – technique mixte sur papier – 24,5 x 19,5 cm

Vasile Trif



Vasile Trif

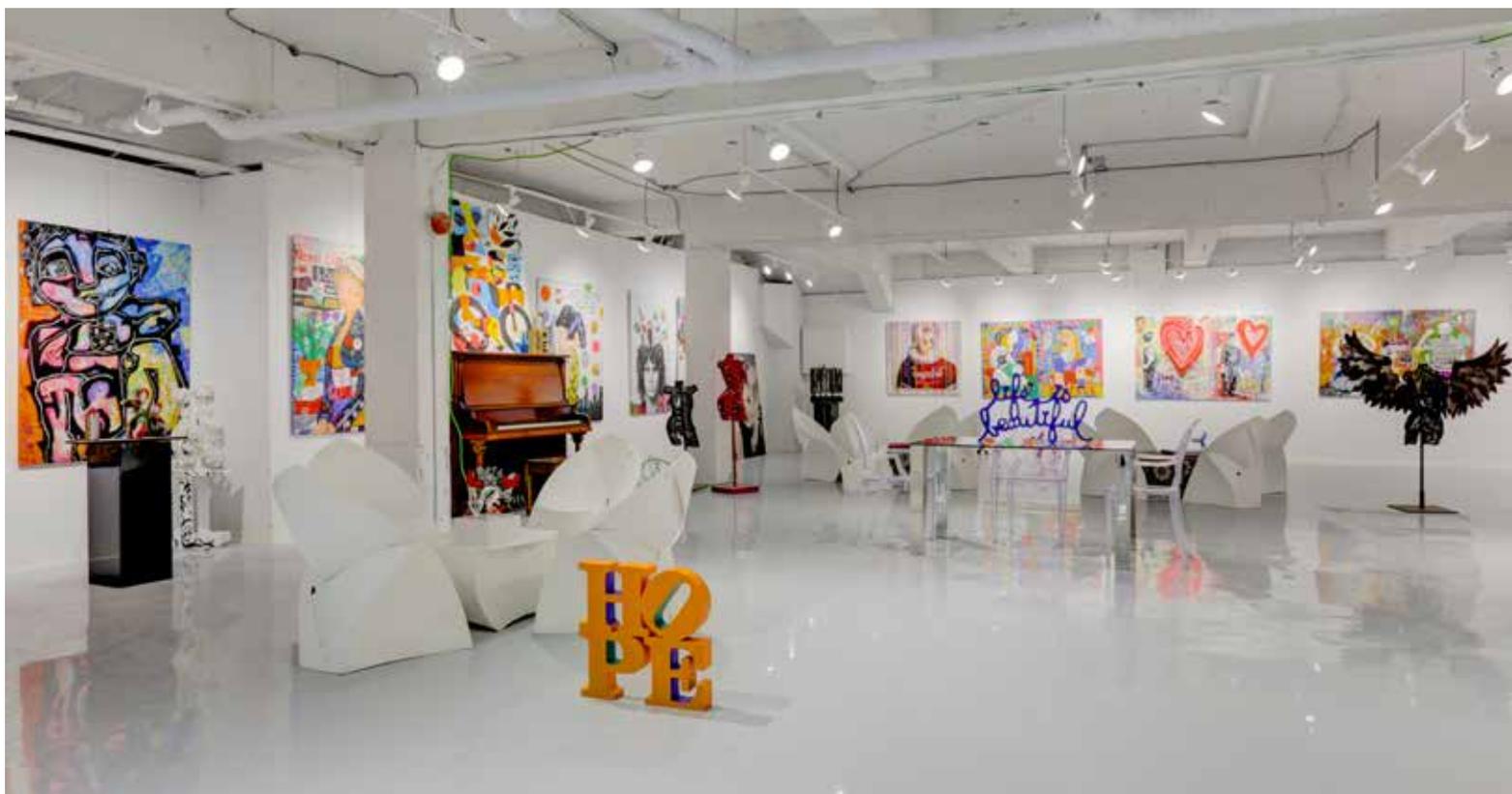
Interférences II – 2022 – technique mixte sur papier – 24,5 x 19,5 cm



Vasile Trif  
Interférences III – 2022 – technique mixte sur papier – 24,5 x 19,5 cm

# BDA

BOB ORÉ  
GALERIE D'ART / ART GALLERY



EXPOSITIONS — ÉVÉNEMENTS — LOCATION DE SALLES

263 rue de la Commune, Est  
Montréal, QC H2Y 2E1

1 438 865-3958

boboreint@gmail.com





BOB ORÉ  
GALERIE D'ART

Le but de la galerie BOA est de créer une ambiance dynamique, encourager des talents d'avant garde et d'artistes confirmés. Organiser des événements.  
Partager des moments de joie, Vivre le moment.

The goal of BOA gallery is to create a dynamic atmosphere, encourage avant-garde talents and confirmed artists. Organize events. Share joy. Live in the moment.

Bob Oré



## MONTRÉAL

263 rue de la Commune, Est  
Montréal, QC H2Y 2E1

1 438 865-3958

## LOS ANGELES

6502 San Vincente Blvd  
Los Angeles

1 310 948-5500

[boartgallery.com](http://boartgallery.com)